

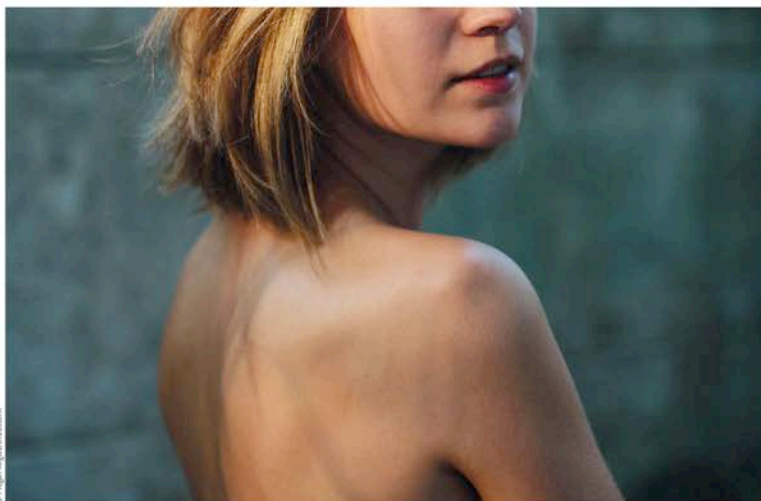


L'ÉCOBIOLOGIE, une nouvelle approche pour la peau

L'écobiologie, une nouvelle approche pour la peau

Alors que les produits de soin de la peau de plus en plus sophistiqués se multiplient, l'entreprise française NAOS (Bioderma, Institut Esthederm et Etat Pur) a développé une approche à contre-courant de la cosmétique traditionnelle. Une façon de travailler innovante, la plus respectueuse de la peau, de l'individu et des écosystèmes, et baptisée écobiologie.

Avec environ 2 m² de surface pour 3 à 5 kg, la peau est l'organe le plus étendu et le plus lourd de notre corps. Elle est également notre principale zone de contact avec le monde extérieur. Si ses fonctions au sein de notre corps sont multiples, son rôle principal est bel et bien celui de barrière entre l'intérieur et l'extérieur de notre corps. Sans elle, tous nos autres organes se retrouveraient sans défense, à la merci des agressions externes. Les dermatologues le savent bien, la peau doit en effet constamment faire face aux assauts de l'eau, de l'oxygène, de certaines particules présentes dans l'atmosphère, ou encore des rayons du soleil. Au fil du temps, l'évolution a doté les cellules de notre peau de mécanismes de défense qui leur permettent de faire face à ces nombreux ennemis. Toutefois, ces dispositifs sont loin d'être infaillibles, et la peau se retrouve bien souvent en danger. En témoignent les cas de cancers comme les mélanomes, de maladies inflammatoires comme le psoriasis, ou des nombreuses maladies chroniques comme l'acné. Or depuis plusieurs décennies, le nombre de personnes en proie aux problèmes de peau semble grimper en flèche. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, le nombre de cas de mélanomes dans le monde double environ tous les dix ans depuis 1945. Un cancer diagnostiqué sur trois est cutané. Les cas d'allergies cutanées, quant à eux, ont selon l'Inserm considérablement augmenté au cours des 20-30 dernières années. A tel point que la dermatite atopique, plus communément appelée eczéma, concerne aujourd'hui 15 à 20% de la population adulte mondiale. Afin de traiter ces différentes affections de la peau, tout un panel de crèmes et autres



© Roger Lejeune/Photo.com

NAOS croit en l'écobiologie pour mieux préserver l'écosystème de la peau et en renforcer les mécanismes naturels

produits cosmétiques ont été développés depuis plusieurs décennies, non sans quelques défauts. Certains principes actifs utilisés couramment pour traiter les problèmes de la peau peuvent avoir des effets secondaires redoutables selon la nature de la peau et l'état de santé de la personne qui les utilise. C'est pourquoi l'entreprise NAOS, qui rassemble trois grandes marques dans le domaine des soins de la peau (Bioderma, Institut Esthederm et Etat Pur) développe depuis plusieurs années une approche scientifique à contre-courant de la cosmétique traditionnelle. Forte de 40 ans d'expérience, l'entreprise française, fondée et dirigée par le pharmacien biologiste Jean-Noël Thorel, a été l'une des premières à introduire la biologie dans les soins de la

peau. Les équipes de recherche de NAOS travaillent en effet main dans la main avec des dermatologues, mais aussi avec des biologistes ou encore des spécialistes du vieillissement, afin de mettre au point des produits plus respectueux de la peau, de l'humain et de l'environnement. « *Le principe de base de notre réflexion est de considérer la peau comme un écosystème en soi, en constante évolution, et en interaction permanente avec son environnement* », résume Aurélie Guyoux, directrice scientifique chez NAOS. Ce principe simple, qui peut sembler assez logique ainsi présenté, est pourtant en rupture totale avec la manière de travailler classique de l'industrie cosmétique. « En effet, la plupart des produits mis en vente

« Considérer la peau comme un écosystème en soi »

actuellement ne respectent pas vraiment la peau, déplore Eric Perrier, directeur du programme Recherche et Innovation chez NAOS. L'industrie cosmétique a généralement tendance à surtraiter celle-ci, ce qui peut avoir un effet désastreux. Nous travaillons chez NAOS à un changement de paradigme qui sera profitable pour tous. » Ce renouvellement de la manière de penser se traduit en premier lieu par le fait de considérer la peau non pas uniquement comme une barrière mais comme un organe vital aux multiples fonctions. En effet, comme l'indique Brigitte Dréno, professeur en dermatologie au CHU de Nantes : « La peau effectue d'autres tâches bien plus complexes que la simple protection de notre organisme : elle possède une fonction immunologique, endocrinienne, et a une activité chimique indispensable au bon fonctionnement de notre corps. » Pour ne prendre qu'un exemple, certaines études ont montré que les kératinocytes, cellules qui constituent 90% de la couche supérieure de notre peau appelée l'épiderme, produisent des endorphines, normalement sécrétées dans notre cerveau au cours d'une activité physique intense. Ainsi, les produits élaborés par NAOS ne



L'événement a rassemblé scientifiques de haut niveau, journalistes et dermatologues du monde entier

doivent en aucun cas nuire à l'une ou l'autre de ces tâches dans leur traitement de la peau. Zéro effet secondaire, en quelques sortes. Mais surtout, cette manière de penser et de travailler permet de ne pas uniquement soigner la peau lorsqu'elle en a besoin, mais également de la protéger. Prévenir et renforcer les mécanismes naturels plutôt que traiter systématiquement les symptômes, voilà un précepte que les équipes de NAOS tentent d'appliquer au maximum dans leur travail. « Pour réussir dans cette démarche, il est essentiel d'acquérir une meilleure connaissance de la peau et de son fonctionnement, rappelle Eric Perrier. C'est la condition nécessaire pour faire en sorte de ne lui apporter que ce dont elle a besoin, et de simplement l'accompagner dans ses tâches naturelles. »

Accompagner la peau au cours du temps

Dans le domaine du vieillissement cutané par exemple, NAOS via sa marque Institut Esthederm notamment a pour but non pas de prétendre faire disparaître les signes de l'âge, mais bien d'accompagner la peau au cours du temps avec des effets durables dans une démarche de « bien vieillir ». C'est pourquoi depuis plusieurs années, Jean-Noël Thorel s'est entouré dans ce domaine d'une équipe de scientifiques spécialisés dans la peau et l'activité cellulaire en général, avec pour chef de file un pont de la biologie cellulaire : le chercheur

franco-croate Miroslav Radman. Dans son laboratoire situé à Split en Croatie, le biologiste conduit de nombreuses recherches sur le vieillissement en général, et en particulier sur celui de la peau dans le cadre d'un partenariat exclusif avec NAOS. « Jean-Noël Thorel et moi-même partageons exactement la même vision du vieillissement, et des soins de la peau », s'enthousiasme Miroslav Radman.

Le premier Sommet d'Écobiologie

Cette puissante collaboration entre les deux hommes, qui dure depuis plus de dix ans, s'est véritablement cristallisée en avril dernier, lorsque NAOS a organisé un grand sommet scientifique en partenariat avec le laboratoire de Miroslav Radman. Le but était de présenter cette manière de penser les soins de la peau si chère aux deux acolytes. L'événement, qui a rassemblé scientifiques de haut niveau, journalistes et dermatologues du monde entier, s'est déroulé à Split, au sein même du MedILS (Mediterranean Institute for Life Science), le centre de recherche de Miroslav Radman. Au cours de celui-ci, les responsables de NAOS et du MedILS ont mis un nom sur cette démarche si particulière qu'ils développent depuis plusieurs années : celui d'écobiologie. Contraction d'écosystème et de biologie ce terme désigne précisément l'étude holistique du vivant que tentent de mettre au point Miroslav Radman et Jean-Noël Thorel dans



Le 1^{er} Sommet d'Écobiologie s'est déroulé au MedILS